

# Ma Gazette de Rabat

N° 27 – RABAT, 11 JANVIER 2024

Chers tous, famille et amis,

C'est avec joie que je vous envoie mes meilleurs vœux et quelques nouvelles en ce tout début de 2024 = j'aime ce rendez-vous annuel avec chacune, chacun de vous... et le nombre des destinataires croît d'année en année, puisque j'ai le bonheur de nouer sans cesse de nouveaux liens, en particulier dans ce Maroc où notre Église – comme le dit notre synode diocésain – est une Église de passagers où les personnes demeurent au Maroc entre 2 et 5 ans... mais les liens noués, bien souvent, hamdulillah ! (grâce à Dieu... et à votre fidélité) perdurent. Et je remercie de tous cœurs tous ceux qui m'ont déjà adressé leurs vœux !

Pour vous offrir les miens, voici une photo de la fête de Noël que notre service d'accueil et de soutien aux personnes migrantes, la Cigogne, a offerte aux enfants de ces familles le 17 décembre : des chants, un conte, une prière, des danses, un spectacle de magie magnifique par Diego, puis un petit goûter, et un cadeau pour chacun... de quoi mettre un peu de lumière de Noël dans le cœur de ces enfants et de leurs mamans (peu ont un papa présent...) J'avoue avoir été touché par la tristesse de tant de mamans, mais aussi par l'amour avec lequel tant de bénévoles se sont dépensés pour mettre un peu de fête dans la vie de ces familles... et ça a continué samedi dernier avec une association de jeunes professionnels subsahariens qui – tels les rois mages - ont apporté cadeaux et friandises.

Nous avons profité de la pause de Noël pour repeindre les locaux d'accueil avec des beaux tons de bleu et de gris pour mieux accueillir ces personnes. Le Cercle Diplomatique de Rabat nous a aidés pour cela.

Chaque mois de juin beaucoup de personnes quittent Rabat, nous sommes une Église de « passagers », et nous nous inquiétons pour la poursuite de cet accueil... Et chaque année le ciel nous envoie de nouvelles « cigognes » pleines de bonne volonté, disponibles pour servir et aussi pour apporter des idées neuves et améliorer notre service.

En particulier, grâce à l'université d'été des étudiants catholiques où nous avons accueilli notre cher Sébastien, prêtre islamologue de Guinée, nous avons pu envisager une « stratégie » pour les si nombreux jeunes guinéens qui errent dans le Maroc à la recherche de leur avenir. Début décembre, Jean-Philippe, le responsable de la Cigogne (et n° 2 de Caritas Maroc) a passé 5 jours à Conakry pour rencontrer des autorités civiles, religieuses et administratives afin d'organiser le retour au pays et à l'emploi des migrants qui choisissent de retourner chez eux. Nous espérons beaucoup dans ce dispositif pour redonner l'espérance d'un avenir à ces jeunes, et Jean-Philippe a été admiratif de l'accueil reçu à Conakry et des projets mis en route...



Vous le savez tous, notre année au Maroc a été marquée par le séisme aussi inattendu que destructeur qui a frappé l'Atlas, entre Marrakech et Taroudannt, fin septembre. Près de 3000 personnes sont décédées, d'innombrables sans abri, de multiples villages et douars détruits dans ces montagnes difficiles d'accès, les routes coupées et l'approvisionnement en eau – les sources en particulier – complètement bouleversé... Mais nous avons été témoins aussi de la rapidité de la mobilisation et de la réponse tant des autorités que de la population. L'armée et les pouvoirs publics ont été très réactifs (mon ami Nicolas, qui habitait à côté de la sécurité civile à Rabat, a entendu les hélicoptères décoller à peine 15 mn après l'annonce du tremblement de terre). Notre Caritas et d'innombrables associations et groupements marocains se sont mobilisés : je me rappelle être passé devant un lycée public marocain de Rabat, dans le quartier populaire où résident les petites sœurs de Jésus, une semaine après : un énorme camion se remplissait à ras bord de couvertures, vêtements, nourriture, etc. apportés par les élèves et leurs familles. Les bénévoles de la Caritas de Marrakech sont hyper actifs et organisés, apportant vêtements, bouteilles d'eau, nourriture mais aussi groupes électrogènes dans tel village particulièrement touché et isolé... là, les 4x4, habituellement bien peu respectueux de la planète, se justifient ! Il semble que l'engagement dure, avec la mise en place d'une allocation mensuelle pour toutes les familles à faibles revenus du Royaume, dans la région sinistrée d'Al Haouz comme dans les autres régions pauvres du pays.

Nous avons célébré cette année les 10 ans d'Al Mowafaqa, l'institut œcuménique de Théologie que j'ai contribué à imaginer. 10 ans : qui aurait imaginé que nous irions jusque-là ! En mars, grâce à la remarquable organisation de l'équipe de l'institut, le colloque pour marquer cet anniversaire fut un grand succès : près de 200 participants pendant 2 jours en présentiel et en ligne, sur un sujet intéressant = « la grâce d'être minoritaires ». Le ministre des Affaires Religieuses nous a fait l'honneur de sa présence (alors qu'à l'inauguration il y a 9 ans, il s'était fait représenter par un membre de son administration). Ce colloque international, interreligieux fut passionnant, et s'est clos de belle manière par un concert dans notre cathédrale, rassemblant des choristes catholiques et protestants, des membres d'Églises de maison, et des gnaouas = musiciens soufis musulmans. Ce fut inédit et magnifique, très émouvant aussi...

Et puis à la mi-octobre, nous avons fêté ces 10 ans avec le pape François, sur la place Saint Pierre, lors de l'audience publique du 18 octobre. Après avoir – divine coïncidence – axé sa catéchèse sur st Charles de Foucauld, le pape nous a salués publiquement, dans les personnes de nos deux co-présidents : la pasteur Karen Smith et le cardinal Cristóbal. Puis il est venu saluer notre délégation qui était au premier rang des participants à l'audience = les 2 co-présidents, le directeur pasteur Jean Koulagna, le directeur des études Christophe Roucou, le trésorier Juan Garcia, le professeur musulman Rachid Saadi, et moi-même. En notre nom, le pasteur Jean lui a offert une statuette réalisée par le potier d'Oulja, à Rabat, représentant 3 croyants musulman, juif et chrétien unis par les bras amicaux du chrétien. Il semble avoir aimé, et j'aurais aimé que vous contempriez la joie de l'artisan musulman quand nous lui avons apporté cette photo... qu'il a mise en bonne place dans sa galerie, et qu'il ne manque pas de montrer avec fierté à ses visiteurs et clients ! Ensuite, sous la houlette du p. Cristóbal, nous avons pu parcourir toute la basilique saint Pierre : nous y étions tout seuls... quelle merveille... même si cela ne manquait pas de piquant d'y accueillir 2 pasteurs protestants !!! Le 19 octobre nous avons participé à 2 événements. Le 1<sup>er</sup> organisé par l'ami François Xavier Adam qui – lorsqu'il était directeur de l'institut français de Rabat – a participé à la conception d'Al Mowafaqa : actuel directeur du Centre Saint





Louis à Rome, il nous y a accueillis pour une conférence de présentation de l'institut. Et le directeur du PISAI (Institut Pontifical d'Etudes Arabes et Islamique de Rome) nous a reçus pour une belle conférence à deux voix de Rachid et Christophe sur l'actualité du dialogue interreligieux au Maroc. Heureux de retrouver Rome après mes années MIAMSI, j'ai logé au Séminaire Français, tout près de St Louis et de la chère Piazza Navona, et j'ai eu la joie d'y retrouver Pierre Sudan, séminariste de Versailles, qui avait fait une année de stage dans notre paroisse de Rabat !

*Cristóbal, Rachid, Jean K, François... et moi !*

Belle rencontre au mois de mai avec des pèlerins de Bayeux venus découvrir Charles de Foucauld et l'Église au Maroc, sous la houlette de l'amie Elisabeth Hamard. J'ai eu la joie d'y retrouver Odile Bertheuil comme pèlerine, et Jacques Chevalier que j'avais connu comme étudiant lorsque j'étais aumônier du CCU à Dijon : il se préparait, la retraite venue, à devenir directeur des pèlerinages de son diocèse à Caen ! nous avons fait un bon parcours, émaillé de rencontres, en particulier à Rabat, Beni Mellal et Midelt. La surprise des pèlerins de découvrir la multiplicité des facettes du pays, de sa culture, et de son Église est toujours joyeuse... normalement, un pélé analogue sera organisé par Dijon en 2025.

Avec la rentrée de septembre, notre équipe pastorale de Rabat s'est un peu renouvelée : Claude, l'assistant pastoral est reparti dans son Bénin, le diplôme d'Al Mowafaqa obtenu, et Yvez Ozigré est venu nous rejoindre depuis sa Côte d'Ivoire. Avec les père Yves et le père Albert, nous poursuivons la route tous les 4, tandis que 3 nouveaux franciscains sont venus renouveler la communauté ofm de Rabat et y fêter les 800 ans de la première crèche de St François. Parmi eux, l'ami Romain qui fut de la première promotion d'Al Mowafaqa.

Notre Église diocésaine vient de vivre presque 3 années de synode diocésain. Il s'est conclu par deux beaux événements : d'abord un week-end de JDJ (Journées Diocésaines de la Jeunesse) en écho aux JMJ de Lisbonne. On y prévoyait 300 à 400 jeunes : ils vinrent 800, enthousiastes de se retrouver à l'école Jeanne d'Arc de Rabat, bien « coachés » par notre archevêque qui les a invités à « sortir du vestiaire pour aller jouer le match sur le terrain ». Cela a eu un bel effet collatéral : 3 semaines après, quand les étudiants de Rabat ont voulu relancer leur AECAM, 3 se sont présenté/es pour participer à l'équipe d'animation locale en disant = les JMJ m'ont stimulé à m'engager sur le terrain !!! Echanges, foot, danse, concours musical, célébrations, adoration ont animé des deux jours. Qui ont servi de proche à une journée diocésaine le 6 novembre (férié au Maroc) pour présenter dans la joie à la communauté catholique largement rassemblée les orientations diocésaines consécutives à ce synode sous 5 registres :

1. Soyons une Église de la rencontre - une Église en sortie et missionnaire
2. Soyons une Église qui prene soin, accueille, écoute et accompagne - une Église samaritaine
3. Soyons une Église qui veille à la participation de tous - une Église organisée et en communion
4. Soyons une Église qui apprend et se forme - une Église en formation

5. Soyons une Église respectueuse de notre maison commune et de son environnement - une Église écologique.

Dans ce premier trimestre 2024, chaque paroisse et mouvement va chercher, discerner comment mettre en œuvre ces orientations, de sorte que nous soyons mieux l'Église du Maroc dont Jésus rêve, une Église attelée à bâtir le Royaume de Dieu dans le Royaume du Maroc !

Au cours de l'été, lors des sessions de l'université d'été des étudiants, dont je vous ai souvent parlé, nous avons déjà approfondi tous ces thèmes. Et nous avons noté une participation renouvelée des jeunes à ces temps de vie commune, d'approfondissement humain théologique et spirituel, de célébration et de découverte réciproque = vraiment on y construit de l'Union africaine, au service du

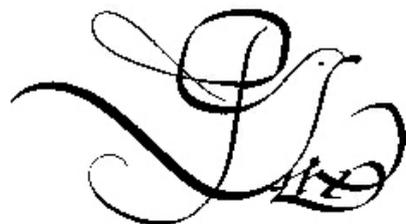


Royaume fraternel de Jésus... Merci à tous les animateurs qui ont permis à ces 3 sessions d'être passionnantes, aux nouveaux (Béatrice, Serge et Annie, sr Raphaël) comme aux anciens (Jean-Baptiste, Jean-Marc, Pamphile, Vincent, Casimir, Sébastien de nouveau avec nous) ... Mais, douleur, je viens d'apprendre que le fondateur de ces universités, le p. Maurice Pivot, est entré en soins palliatifs, il m'a téléphoné pour me dire sa tristesse de ne pas pouvoir dire au revoir au Maroc et à son Église qu'il a tant servi depuis 1980 : prions en union avec lui pour qu'il accomplisse

*Jean-Baptiste Sanou, moi et Maurice Pivot – Ifrane août 2017* dans la sérénité (elle l'habite tellement) et l'espérance (qu'il transmet si vivement) sa route parmi nous avant d'être accueilli par André Joguet – cofondateur de ces universités d'été, passé en Dieu en 2012 – et Léopold Cabral qui nous a quittés dans l'année et qui y a témoigné si longtemps et avec tant d'amour, avec son épouse Jacqueline, de la beauté du mariage chrétien.

Mes vacances d'été en juillet furent bien remplies, avec un demi-tour de France qui m'a permis de passer un peu de temps avec Marie-Françoise à Zermatt, mon cousin Paquito et sa femme Nicole à Annecy, Françoise Chardon à Marseille, Dany et Jean-Claude chers anciens de Casa dans l'Aude, Dominique Sentucq avec qui nous étions au Séminaire des Carmes à Bayonne, puis la belle fête familiale des 70 ans de mon frère Didier en Bourgogne, et bien des rencontres dans les alentours de Dijon... sans oublier mon archevêque dijonnais Antoine et les sœurs carmélites de Flavignerot ... La famille vient de s'agrandir avec la naissance le 30 décembre de Théodora, la 38<sup>ème</sup> de mes petits-neveux et petites-nièces... sans oublier mon arrière-petit-neveu Hugo !

En juillet 2020, mon ami José m'avait emmené, avec Annick et Claire, à Khan Younès dans la famille de son épouse Reem (palestinienne, qui n'avait pas le droit d'y aller sans risquer d'y être bloquée pour le restant de ses jours). Sa belle-famille nous y avait si bien accueillis ! Sa tante et sa cousine ont été tuées par un tir israélien dans l'église catholique de Khan Younès... Mes pensées et prières vont souvent là-bas, comme les vôtres j'imaginent. 2000, c'était l'époque des accords d'Oslo, nous avons tellement cru que la paix était proche entre nos amis israéliens et palestiniens... Un responsable juif marocain rencontré hier soir à l'ambassade de



France me disait sa joie d'avoir vu progresser la reconnaissance mutuelle entre le Royaume et Israël, et en même temps son désarroi de voir cela remis en cause, sans doute pour longtemps. On a la tradition au Maroc de vénérer les saints musulmans et juifs lors de pèlerinages, les moussems : celui d'Azemmour était célèbre et très fréquenté. Avec désolation j'ai vu il y a 15 jours qu'on a enlevé les pancartes signalant la tombe du rabbi Braham Moul Ness vénéré à proximité du saint marocain Sidi Daoui... Que ces saints et nous avec eux priions pour que la paix, l'impossible paix arrive... puisque rien n'est impossible à Dieu. Et soyons d'inlassables « colibris » artisans de paix au quotidien, comme nous y invitent vigoureusement les orientations synodales de notre diocèse.

Avec mes vœux affectueux et amicaux pour chacun de vous qui avez eu la patience de lire jusqu'au bout !!!

Daniel



Ma crèche 2024 avec la bougie réalisée par Hélène à partir du vitrail de la cathédrale de Rabat, l'ours de Pompon, la colombe de Bethléem et le dessin de Tilila



Le vent de l'Esprit souffle fort chez notre évêque Cristóbal lors des Journées diocésaines de la Jeunesse et de la clôture de notre synode !